

ZONE
D'EXPRESSION
PRIORITAIRE

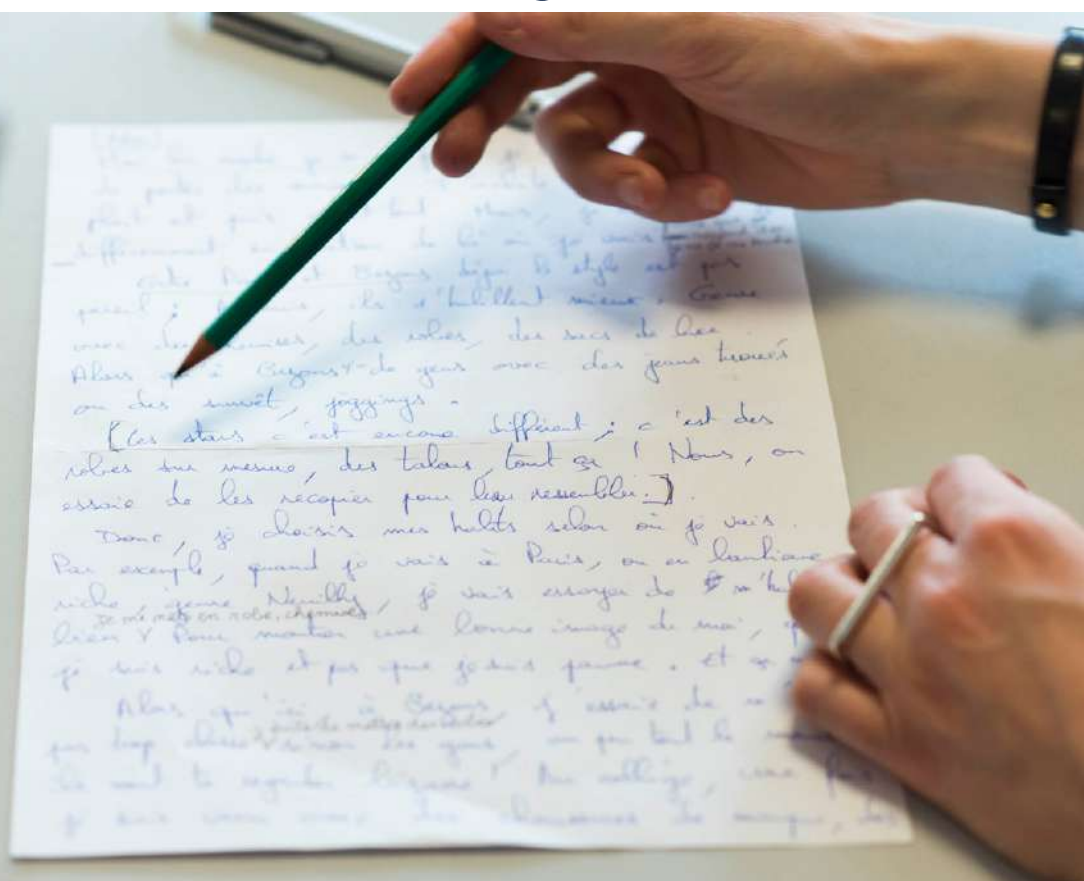
ZEP


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

ÉVALUATION D'IMPACT

Synthèse



Le
SociaLab
ÉVALUER + VALORISER + INNOVER

Contexte de l'évaluation d'impact

La ZEP : une jeune association en plein développement

La ZEP présente la particularité d'être à la fois un média et un dispositif original d'éducation aux médias. Née en 2012 de la volonté d'offrir aux jeunes un outil d'expression et de permettre leur plus grande prise en compte par les médias, la Zone d'Expression Prioritaire a d'abord existé sous la forme d'un blog, avant de devenir, à partir de 2015, un média à part entière, disposant de son propre site web et de relais auprès de grands médias nationaux et régionaux.

Outil éducatif, la ZEP propose aux jeunes de 14 à 28 ans un accompagnement à l'expression de soi, opéré par des journalistes professionnels dans une variété de contextes : établissements scolaires, structures d'aide à l'insertion socioprofessionnelles, etc. Soutenue dès ses premières années par des partenaires tant publics que privés, et lauréate, dès 2015, de l'initiative présidentielle La France S'engage, l'action a rapidement entamé son essaimage territorial et s'est déployée dès 2018 dans quatre régions.

Le contexte de l'évaluation : l'AMI #TremplinAsso

Depuis 2019, une nouvelle étape du développement a été engagée suite au soutien de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt #TremplinAsso. Le programme vise à financer des associations sur plusieurs années afin de soutenir le déploiement d'initiatives innovantes, tout en transmettant des dispositifs, outils et méthodes au sein des quartiers prioritaires (QPV).

Pour accompagner ce développement et disposer d'un regard de bilan sur l'impact de l'action dans le cadre des programmes qui la soutiennent, la ZEP a lancé en mai 2020 une évaluation d'impact de l'action dans les QPV.

Objectif et méthodologie de l'évaluation

L'objectif de l'évaluation est d'offrir une vision sociologique de la pertinence de l'action proposée et des impacts générés sur l'ensemble des parties-prenantes. En identifiant les principaux leviers d'impact et les points de vigilance, l'évaluation a vocation à aider l'association à améliorer ses modes d'action et à optimiser les différents impacts observés. Elle vise enfin à nourrir la réflexion stratégique de la ZEP, sur son positionnement et son développement, en lui apportant un certain nombre de préconisations pour guider le développement de l'action dans le sens le plus pertinent.

La ZEP a confié cette démarche au SocialLab, cabinet d'étude sociologique spécialiste de l'évaluation d'impact et des enjeux de jeunesse, associé à Amandine Kervella, maîtresse de conférences à l'Université de Lille, experte des enjeux d'éducation aux médias et d'expression médiatique des jeunes.

Deux axes sont placés au cœur de l'analyse :

- Les vécus des jeunes et les impacts de l'action sur leurs postures, leurs représentations et leurs compétences
- Les vécus des encadrants, et les impacts de l'action sur leurs pratiques et leurs représentations.

MÉTHODOLOGIE



L'observation de 4 cycles d'ateliers :
1 collège, 2 lycées professionnels,
1 Mission locale



Des entretiens individuels :
avec les journalistes, les jeunes et leurs
encadrants, et d'anciens bénéficiaires



Des entretiens avec les médias partenaires



Une enquête en ligne nationale
auprès de l'ensemble des enseignants et
encadrants partenaires depuis 2019



Une analyse sémiologique des reprises
effectuées par les journalistes sur
les textes des jeunes, et une analyse
comparée des sujets « jeunesse » abordés

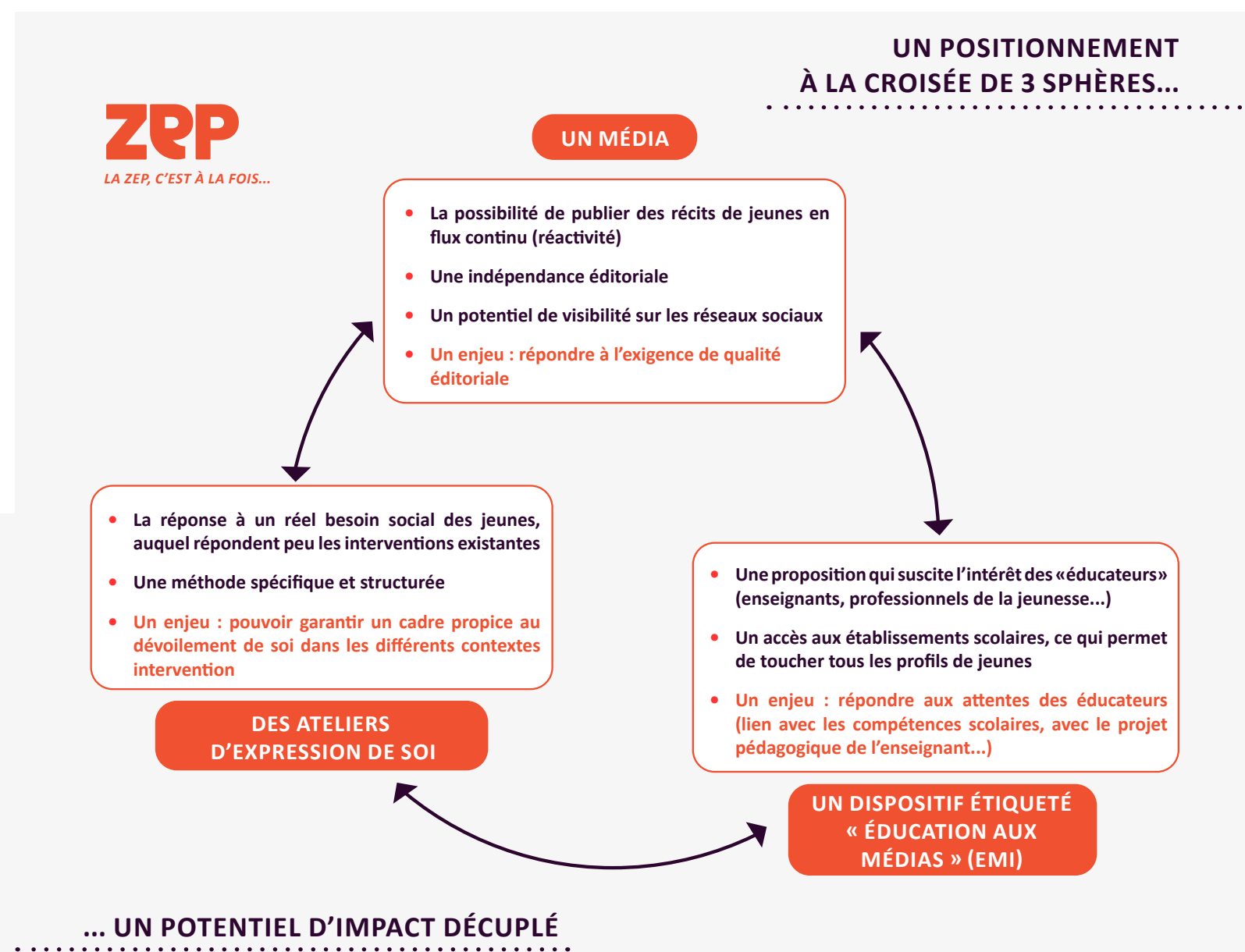
Analyse de la théorie d'action et de sa pertinence

A l'origine de l'action, deux constats et une double ambition

Le projet associatif de la ZEP s'appuie sur deux principaux constats de départ. D'abord, l'observation que les médias véhiculent majoritairement une vision appauvrie de la jeunesse et de ses enjeux, et peinent à recueillir et diffuser des témoignages authentiques et diversifiés. Ensuite, celle que de nombreux jeunes développent des représentations négatives sur le travail journalistique et une certaine défiance vis-à-vis des informations diffusées par les médias.

Dès lors, l'objectif de la ZEP est de travailler simultanément sur ces deux problématiques « miroir » : en offrant aux jeunes les moyens pédagogiques de poser par écrit un témoignage personnel et de porter cette voix dans les médias, en donnant à voir du même coup les problématiques sociales de la jeunesse ; et en proposant aux médias partenaires des témoignages de jeunes nouveaux et pertinents d'un point de vue journalistique, afin de faire évoluer les représentations des journalistes et du grand public sur la jeunesse et les publics insuffisamment entendus.

L'action se place donc à un double niveau : au niveau individuel, celui du jeune qui livre son histoire ; à un niveau collectif et plus diffus, celui de la société qui en est la destinataire. Ce lien est illustré par la formule de l'association : « La petite histoire raconte la grande » - ou bien dans l'autre sens « la société à la première personne » - qui place au cœur du projet associatif l'idée d'une connexion entre l'individu, son vécu et les enjeux de société, mis en visibilité par le témoignage intime. C'est dans cette connexion entre la singularité des histoires personnelles et les problématiques sociales que réside toute l'originalité du concept. La ZEP vise en effet à faire prendre conscience aux jeunes qu'ils sont des sujets sociaux et à se constituer en un « tiers-média de témoignage », qui donne la parole à ceux qu'on entend peu.



Analyse de la mise en œuvre - les ateliers ZEP au concret

Différents formats d'intervention

Concrètement, l'intervention de la ZEP prend la forme d'un **cycle de quatre ateliers organisés en classe ou au sein des structures accompagnant les jeunes** (Mission locale, E2C, Foyers de Jeunes Travailleurs, hôpitaux, établissements pénitentiaires...) sur plusieurs semaines.

Chaque jeune y est invité à produire un écrit personnel relatant son vécu propre, accompagné par un journaliste, qui suit un déroulé de séance structuré autour d'exercices et d'avancées progressives dans l'écriture du texte. **Au terme des ateliers, une partie des jeunes se voit proposer la publication de son texte** sur le site de la ZEP, voire dans les pages dédiées de médias partenaires: Konbini, Libération, Ouest France, le Huffington Post ou encore Urbania.

LES ATELIERS :

EN AMONT

Un temps d'échange est organisé entre le journaliste intervenant et l'encadrant.

ATELIER N°1

Prendre confiance, avoir envie de se raconter, trouver une idée de sujet.

ATELIER N°2

Trouver un angle et commencer l'écriture.

ATELIER N°3

Continuer l'écriture, travailler l'argumentation et le style.

ATELIER N°4

Finaliser l'écriture.

EN AVAL

Les journalistes réalisent un travail d'édition sur les textes pour les passer au format « article », et reviennent vers les jeunes qui seront publiés afin de les aider à finaliser leur récit.

UN ACCOMPAGNEMENT :

AU DÉBAT COLLECTIF

- Exercice pour faire le lien entre soi histoire et les enjeux de société
- Débats collectifs entre jeunes pour susciter la prise de parole
- Motivation mutuelle entre pairs, respect de chacun
- Par la publication et la diffusion, créer une communauté de contenus médiatiques auxquels les jeunes peuvent s'identifier

À L'INTROSPECTION

- Jeux d'écriture pour désinhiber l'expression écrite
- Accompagnement individuel à l'écrit par un journaliste formé
- Faible importance accordée au style et à l'orthographe
- Travail progressif et intensif d'écriture et de reprises, qui peuvent parfois se prolonger après les ateliers
- Expérience de la publication sur le site de la ZEP, voire dans les médias partenaires, relais sur les réseaux sociaux

À L'ÉCRITURE

- Jeux d'écriture pour désinhiber l'expression écrite
- Accompagnement individuel à l'écrit par un journaliste formé
- Faible importance accordée au style et à l'orthographe
- Travail progressif et intensif d'écriture et de reprises, qui peuvent parfois se prolonger après les ateliers
- Expérience de la publication sur le site de la ZEP, voire dans les médias partenaires, relais sur les réseaux sociaux

LEVIERS PÉDAGOGIQUES : DES ATELIERS INCARNÉS PAR DES JOURNALISTES AUX PROFILS ET POSTURES SPÉCIFIQUES

Les profils des intervenants : de jeunes journalistes qui favorisent les dynamiques d'identification

Les membres de l'équipe ayant pour la plupart moins de trente ans, les jeunes s'identifient facilement aux intervenants. Cet **effet de proximité générationnelle** est renforcé par des modes d'animation favorisant des interactions de type horizontal. Cela participe à rompre avec les postures scolaires et l'environnement habituel de la salle de classe ou de l'accompagnement à l'insertion professionnelle et à **créer une ambiance protectrice et un climat de confiance**, propices à la discussion.

Des journalistes engagés pour l'expression et la promotion de la parole des jeunes

Média engagé de par son projet associatif, la ZEP et ses journalistes revendiquent une démarche politique consistant à accompagner des jeunes, souvent éloignés, dans l'expression puis la diffusion de leurs récits. Convaincus que **permettre aux jeunes de se raconter eux-mêmes participe à une transformation sociale et politique**, les intervenants portent ce message auprès des jeunes lors des ateliers.

Ce discours **fait souvent écho aux expériences des jeunes** par rapport à leur ressenti d'un manque de représentation des jeunes dans les médias traditionnels, ou de représentations jugées erronées. La plupart des jeunes interrogés exprime ainsi **une forme de reconnaissance** envers ces journalistes « atypiques » qui viennent leur donner la parole.

Une posture bienveillante et capacitaire

La posture endossée par les intervenants, journalistes comme jeunes en service civique, **est profondément capacitaire, centrée sur chaque jeune**. Dans l'animation collective comme dans les échanges individuels avec chaque jeune, ils adoptent une posture confiante qui vise à encourager et conforter les jeunes dans leur capacité à transférer ce vécu en un récit qui peut être lu par d'autres quel que soit leur rapport à l'écrit.

Cela passe aussi par **la valorisation systématique** de ce que produit le jeune au fur et à mesure de son processus d'écriture, sans jamais critiquer la forme. L'orthographe, le niveau de langue, le style peuvent en effet souvent poser problème au jeune ou représenter pour lui un obstacle intériorisé, associé à des difficultés scolaires. Cet intérêt porté par les intervenants au fond du témoignage plus qu'à sa forme permet aux jeunes de percevoir la démarche de la ZEP comme une démarche sincère, ce qui les incite à **s'investir dans l'exercice en décomplexant leur rapport à l'écriture**.

Une compétence centrale : l'accompagnement à l'expression de soi, à l'oral puis à l'écrit

Par une démarche de questionnement, les intervenants amènent chaque jeune à décrire ce à quoi ressemble sa vie au quotidien. **En partant de chacun, de son vécu et de ses centres d'intérêt**, ils parviennent à identifier des sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur et à lui faire des propositions de témoignages qui font écho à son identité singulière. S'agissant de sujets parfois assez intimes, sensibles, il est important pour les journalistes **d'adopter la posture juste**, celle qui incite le jeune à s'ouvrir tout en ne le forçant pas à parler de choses qu'il ne souhaite pas partager. S'ils guident donc le cheminement introspectif qui peut partir dans de nombreuses directions, ils laissent toujours entièrement le choix du sujet final au jeune, **qui place seul le « curseur » du dévoilement de son intimité**.

L'un des objectifs centraux de l'accompagnement à l'écrit est également **l'apport de connaissances sur l'écriture journalistique**. Les différents ingrédients de ce style sont ainsi distillés au fur et à mesure des séances par les intervenants, sous la forme de jeux d'écriture, de présentation collective, ou en individuel.

LES VÉCUS DES JEUNES

Si tous les jeunes n'accueillent ni « n'accrochent » de manière identique aux différents temps proposés au fil des ateliers, tous sont globalement très satisfaits de cette expérience. Le cycle et la venue d'intervenants extérieurs ont au moins constitué un temps tiers, un espace de respiration synonyme de liberté d'expression. Pour d'autres, cette expérience a également été l'occasion de découvrir de nouvelles compétences, voire produire des effets plus durables et profonds.

Pour la plupart des jeunes, l'usage premier de ces ateliers est celui de l'expression de soi. Pour d'autres, l'exercice est appréhendé d'abord sous l'angle de sa difficulté technique. Certains jeunes se placent aussi dans une posture d'engagement par rapport à de potentiels futurs lecteurs : sous des registres différents de la dénonciation, de la mise en visibilité de vécus difficiles et de discriminations ; du partage, de la solidarité envers d'autres jeunes ; ou celui de la restauration d'une image estimée erronée de leur réalité et de « leur jeunesse » envers le grand public.

Les impacts sur les jeunes

1

UN BIEN-ÊTRE OU MIEUX-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE

Selon les profils, ce mieux-être ressenti peut être lié à différents aspects : avoir **bénéficié d’une forme d’écoute** de la part des intervenants – et potentiellement dans la projection par rapport à une communauté de lecteurs –, **avoir pu s’exprimer sur des sujets qui leur tenaient à cœur** et qu’ils n’avaient pour certains jamais eu l’occasion de partager, **avoir réussi à aller au bout de l’exercice**... Cela se manifeste aussi parfois par un **plaisir d’écrire**, sur quelque chose qu’on aime, ou d’avoir pu découvrir l’écriture sous un autre angle, sous un format d’expression plus libre.

Les ateliers sont parfois vécus par les jeunes **dans une logique de catharsis**, contribuent alors à les alléger d’un vécu douloureux. **Extérioriser cette expérience** peut en effet permettre de l’objectiver par une preuve écrite, concrète. En retour, lui donner existence permet de **prendre de la distance**, par rapport aux conséquences que cela a eu pour soi, par rapport au chemin parcouru depuis et à la possibilité d’aller de l’avant.

Pour de nombreux jeunes, l’attention sincère que porte un journaliste professionnel à leur vécu et à leurs ressentis leur permet de **se sentir non seulement écoutés mais aussi valorisés**. Ils en viennent en effet à questionner et à **(re)donner une valeur à des dimensions du quotidien** qu’ils ont parfois internalisées ou banalisées, et **conforter l’intérêt de leur histoire**, pour eux, pour les autres. Certains jeunes sont ainsi surpris d’être allés au bout de l’exercice, et développent **un sentiment de légitimité à parler de ces sujets**. Ces différentes dimensions contribuent chez les jeunes à faire évoluer l’image qu’ils ont d’eux-mêmes, par un processus de revalorisation de la représentation de soi mais aussi du soi face au monde, qui **fondent ensemble la base de l’estime de soi**.

Les ateliers renforcent pour un certain nombre de jeunes **leur sentiment de compétence**. Le cadre les **met en confiance et en capacité** de mener à bien cet exercice du témoignage, ce qui participe au développement de leur sentiment d’efficacité personnelle. Cet impact, s’il est fin et difficile à appréhender sur le court terme, peut cependant s’illustrer par **des « déclics » visibles** dans le changement de postures de jeunes qui soudain révèlent des compétences insoupçonnées.

2

UNE ESTIME DE SOI ET UN SENTIMENT DE COMPÉTENCE RENFORCÉS

3

UNE RÉFLEXIVITÉ ET UNE CONNAISSANCE DE SOI STIMULÉES

Le processus d’introspection qui est proposé aux jeunes dès la fin du premier atelier, associé à la démarche de « se raconter » qui leur est demandée, **engagent leur capacité de réflexivité**. Il s’agit en effet pour eux d’effectuer une « relecture de soi-même » en réfléchissant à la fois à leurs différentes expériences vécues mais aussi à ce qu’ils en pensent, et ce qu’ils ont envie de partager. L’investissement personnel dans l’écriture, dans l’extériorisation et en quelque sorte la matérialisation de ce vécu sur papier peut ainsi permettre au jeune de **s’en détacher, de l’objectiver, et finalement d’en faire un objet digne d’attention et de réflexion** pour soi et pour d’autres. Au total, on observe que **les ateliers stimulent la capacité de réflexivité et la connaissance de soi** chez un grand nombre de jeunes, compétences essentielles au développement personnel et à la construction de leur parcours.

Cette démarche de « retour sur soi » et d’exploration de son passé ou de son présent peut toutefois constituer **une expérience difficile** pour certains jeunes au vécu douloureux, ce qui nécessite des précautions particulières dans l’accompagnement de ce type de situation.

Au sortir des ateliers, la très grande majorité des jeunes a produit un texte, et ce quel que soit leur rapport initial à l’écrit. Il est donc important de souligner ces impacts objectivables des ateliers sur les **compétences liées à l’écriture** et ce d’autant plus si l’on considère les importantes lacunes d’un grand nombre des jeunes fréquentant les ateliers ZEP. On observe globalement que pour les jeunes les plus éloignés de l’écriture, les ateliers n’ont parfois que peu d’impact quand, réfractaires à un exercice perçu comme scolaire, ils refusent de s’y impliquer, même lorsque le journaliste propose de les accompagner dans une écriture « à quatre mains » en transcrivant à l’écrit ce qu’ils racontent à l’oral. Pour d’autres, plus volontaires malgré leurs difficultés, l’aide apportée pour aboutir à un texte finalisé **favorise la levée de certaines inhibitions face à l’écrit**.

Certaines compétences liées à l’écriture ont pu être plus particulièrement travaillées lors des ateliers : il s’agit notamment **d’apprendre à décrire et à qualifier les choses**, mais aussi d’apprendre à **structurer** sa pensée, à **argumenter**.

4

UNE CAPACITÉ À STRUCTURER SON TÉMOIGNAGE À L’ÉCRIT RENFORCÉE

5

UNE 1^{ÈRE} IMMERSION «SENSIBLE» DANS LE MONDE DES MÉDIAS

Les ateliers de la ZEP sont aussi, pour beaucoup de jeunes, l’occasion d’une **première interaction avec le monde du journalisme**. Cette découverte incarnée, associée à la mise en capacité pour les jeunes de contribuer eux-mêmes à ce « monde des médias » en ayant la possibilité d’être publiés, a des effets à différents degrés : la découverte d’un métier, le changement de représentation sur les profils et parcours des journalistes, ou encore leur propre accès à ce monde parfois jugé éloigné et élitiste. Les ateliers permettent aussi aux jeunes d’avoir un **premier niveau de sensibilisation** aux codes et aux méthodes de l’écriture journalistique.

Cette expérience offre aussi aux jeunes un **premier accès à un corpus d’écrits médiatiques**. En allant sur le site de la ZEP lors des ateliers pour comprendre qui sont les intervenants et quel est l’objectif final de la démarche, ou pour s’inspirer eux-mêmes des sujets et formats des témoignages publiés, les jeunes initient un début de connexion à un média, alors que beaucoup s’estiment éloignés des médias tels qu’ils les imaginent. Plus accessibles que les articles de presse de médias traditionnels, les récits dont on leur propose la lecture permettent ainsi une première sensibilisation aux **enjeux de la fabrique de l’information**.

Globalement, les observations réalisées ne permettent pas de déceler des impacts significatifs des ateliers sur la dynamique du groupe. Dans certains cas, le **groupe a été un facteur facilitant** du travail et a pu renforcer les impacts décrits en suscitant entre jeunes des effets de pairs, les poussant à s’aider mutuellement à entrer dans la démarche réflexive et de partage de leur vécu.

L’enquête sociologique s’est intéressée aux vécus des jeunes des cycles d’ateliers et aux différents impacts produits par l’intervention à court terme. La méthodologie employée et la durée de l’étude ne permettent cependant pas d’analyser l’intégralité des impacts qui peuvent se déployer, de manière plus lente et plus diffuse. Par ailleurs, comme c’est le cas dans la plupart des interventions éducatives, il peut être fait ici l’hypothèse d’une contribution des ateliers à l’évolution de **certaines représentations chez les jeunes et des effets plus profonds sur leur identité**. Les ateliers sont également susceptibles de **nourrir des futures formes d’engagement**, quelles qu’elles soient, et d’influencer le parcours des jeunes (aspirations, vocations, ...). Les journalistes de la ZEP, qui parfois restent en contact avec les jeunes sur plusieurs années, notent ainsi parfois des effets a posteriori qui n’étaient pas perceptibles « à chaud ».

6

UN POTENTIEL D’IMPACT À ÉTUDIER SUR LE LONG TERME

Les impacts sur les acteurs éducatifs

Un changement de regard sur les jeunes, leurs vécus et leurs capacités

En premier lieu, les ateliers d'écriture **offrent une situation pédagogique inédite**, permettant aux jeunes de déployer d'autres capacités et aux encadrants de les découvrir sous un autre jour. C'est tout particulièrement le cas dans le cadre scolaire, où les élèves sont très peu incités à se dévoiler sous l'angle de leur vécu et de leurs préoccupations personnelles. Les ateliers permettent ainsi aux encadrants concernés **d'enrichir la perception de leurs élèves**, leur connaissance de chaque situation personnelle, et leur **appréciation de leurs capacités**.

L'opportunité de développer un nouveau relationnel entre l'enseignant et les élèves

En lien avec ce nouveau regard posé sur les jeunes et l'évolution des représentations à leur égard, un certain nombre d'encadrants développent **un autre relationnel** avec certains jeunes, voire avec le groupe tout entier. Plongé dans un cadre propice à la confiance, à l'écoute et à la proximité, certains entrent ainsi en relation avec les jeunes qu'ils accompagnent sous un mode nouveau. Ce pas de côté effectué par rapport au relationnel habituel est généralement vécu comme **très positif**, car il rompt avec le rôle de transmission ou d'accompagnement jusque-là incarné.

L'enrichissement des postures et des pratiques pédagogiques

Les ateliers sont l'occasion pour les encadrants qui y assistent de découvrir un certain nombre de **situations pédagogiques et d'outils nouveaux**. Les jeux d'écriture, le mode d'animation collectif des mini-débats, l'usage de cartes mentales et la posture d'accompagnement individuel sont souvent des postures et méthodes que les encadrants – enseignants et non enseignants – ne connaissent ou ne mobilisent que très peu. Souvent marqués par l'« accroche » positive des jeunes et les avancées permises par les ateliers, certains d'entre eux sont ainsi intéressés de **se ressaisir eux-mêmes des outils transmis**.

Pour les médias partenaires

Le partenariat avec la ZEP : une opportunité pour le journal

La publication des témoignages écrits dans le cadre des ateliers de la ZEP semble constituer **une plus-value réelle pour ces médias** et dès lors offrir des perspectives durables à ces collaborations. Le fait de laisser une place à des témoignages directs, écrits à la première personne et qui trouvent difficilement une place aussi importante dans le reste des publications des médias partenaires est perçu comme une valeur ajoutée. Cette démarche est perçue comme pouvant permettre aux médias **d'aborder des sujets ou des angles de traitement différents**, à la fois cohérents avec la ligne éditoriale des médias partenaires et complémentaires des productions habituelles.

Le sens du partenariat avec la ZEP : donner à entendre la jeunesse dans sa diversité

Les journalistes chargés du partenariat avec la ZEP présentent tous cette collaboration comme une manière de **faire entendre la voix de la jeunesse dans leurs médias**. Ils valorisent cet espace d'expression présenté comme relativement brut, direct, sans beaucoup de filtres. Ce qui fait l'intérêt de leur parole est le fait que cette jeunesse soit pensée comme peu entendue dans les médias, en général, voire dans la société. Dans les pages dédiées à la ZEP au sein de ces médias, il se dessine une jeunesse **marquée par la diversité**.

Un enjeu : articuler exigences éditoriales et souhait de ne pas censurer la parole des jeunes

S'ils recherchent des textes qualitatifs sur le plan formel de l'écriture, c'est avant tout **la qualité du témoignage** qui est privilégiée. A ce niveau, tous soulignent l'intérêt de la présélection faite par les responsables de la ZEP qui permet de repérer des textes publiables. Tous indiquent que les textes sont sélectionnés de manière **adaptée à leur ligne éditoriale** et dans une perspective de publication dans un média.

Ce qu'offrent ces témoignages publiés : une vision de la jeunesse, mais aussi du monde

Les sujets abordés dans les pages dédiées à la ZEP au sein des médias partenaires tiennent à la fois aux thématiques généralistes et à des thématiques pouvant être associées à la jeunesse au regard des représentations en circulation dans l'espace public médiatique à son sujet. Les journalistes rencontrés rapportent d'ailleurs leur envie que les témoignages publiés **disent quelque chose de la jeunesse mais ne l'enferment pas dans certaines thématiques**. Il s'agit aussi dans cette perspective que ces témoignages puissent certes parler à des jeunes mais qu'ils aient **une portée plus généraliste**.

6 Enseignements et enjeux de l'évaluation



#1 - Une vision universaliste de la jeunesse qui met les jeunes en capacité

La vision universaliste, inscrite au cœur de l'ADN de la ZEP, produit de réels effets sur la restauration de l'estime de soi et la « mixité » des témoignages diffusés. L'association s'adresse, avec la même perspective de mise en capacité de chacun, à des publics différents, pluriels. Tout en conservant cet objectif central, il apparaît utile voire nécessaire dans certains cas de prendre en compte, notamment dans la méthodologie, les spécificités des publics et des contextes d'intervention, pour mieux s'ajuster à leurs besoins.



#2 - L'accompagnement au « récit de soi » : un travail qualitatif, un défi au concret

Les intervenants de la ZEP sont au cœur des impacts observés sur les jeunes. Leurs approches, postures et compétences permettent, dans la quasi-totalité des groupes, d'opérer des « déclics » visibles menant dans un certain nombre de cas à la publication de textes de grande qualité par des jeunes souvent éloignés de ce type d'exercice. Les enquêtes menées pointent toutefois la diversité des postures individuelles et interprétations du déroulé commun. Au-delà de cet équilibre à affiner entre unité des pratiques et liberté pédagogique, plusieurs points ont été relevés comme pouvant poser difficulté au concret.



#3 - Mettre l'intime en mots et en partage : un parti-pris innovant et exigeant

L'une des principales vertus de l'intervention de la ZEP réside dans l'opportunité du « dévoilement de soi » proposé aux jeunes. Au concret, toutefois, cette opportunité qu'offrent les ateliers à l'émergence d'une grande diversité de témoignages de faits et de réflexions personnelles est source de défis et, parfois, de difficultés pour les intervenants et les encadrants. Ceci nécessite d'affirmer et de partager un point de vue sur la question, d'outiller les intervenants en conséquence et d'inclure aussi les encadrants dans cette gestion collective du « sensible » qui fait toute la richesse de l'intervention.



#4 - L'audace d'investir le cadre scolaire : un choix pertinent et un pari ambitieux

L'une des lignes de force de l'intervention réside dans sa capacité à s'intégrer dans une diversité de contextes éducatifs. Le parti-pris d'intervenir en milieu scolaire est un réel levier d'impact puisqu'il permet de toucher l'ensemble d'une classe d'âge et d'accompagner des jeunes aux profils, vécus, rapports à l'écriture extrêmement différents. Afin d'augmenter et pérenniser les impacts de l'action, il apparaît pertinent de composer davantage avec les attentes enseignantes et l'envie de certains de prendre appui sur les ateliers ZEP à des fins pédagogiques.



#5 - La rencontre avec des journalistes : un levier d'impact à activer pleinement

L'un des traits distinctifs de la ZEP est la mobilisation, au plus près des jeunes et en interaction directe avec eux, de journalistes engagés dans l'aide à leur expression. Cette éducation aux médias par le faire est un élément différenciant et un facteur d'impact. Pour aller plus loin dans cette incarnation du monde Média et du journaliste au concret, dans toute son humanité, l'action gagnerait à prendre appui sur les individus journalistes, expliciter leurs parcours, leurs ressentis et leurs vécus dans leur métier.



#6 - La publication : un point d'orgue dans l'expérience des jeunes qui pose une « exigence éditoriale »

Ce qui est produit en atelier est appelé à être partagé bien au-delà. C'est là toute l'originalité de la ZEP, qui est à la fois une intervention éducative et un média, indépendant et reconnu, consulté par les jeunes via les réseaux sociaux et des médias spécialisés tels que Konbini, et adossé à des grands médias qui le relaient auprès d'un lectorat plus large. Toute la complexité du projet est de composer avec d'une part la promesse de garantir au jeune sa liberté d'expression et de le rendre « acteur », et d'autre part, de satisfaire aux attendus et lignes éditoriales de la ZEP et de ses partenaires.

L'ÉQUIPE ÉVALUATRICE :

Stéphanie Morel, Présidente Fondatrice du SocialLab, docteure en Science politique (Université de Paris 1), directrice d'étude et de recherche au SocialLab.

Sarah Maire, diplômée de Sciences Po, docteure en Sociologie (Université de Strasbourg), directrice d'étude et de recherche au SocialLab.

Camille Tchounikine, diplômée de Sciences Po, chargée d'études et de recherche au SocialLab.

Amandine Kervella, Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, chercheuse à l'ENPJJ (Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) membre du laboratoire GERiiCO (Université de Lille).



Le SocialLab est un cabinet d'études sociologiques créé en réponse aux besoins des acteurs publics et privés - ministères, collectivités, associations, fondations, entreprises... - de connaître, d'évaluer et de faire évoluer leurs interventions sociales. Le SocialLab porte une expertise centrée sur les questions sociales, les enjeux éducatifs et la jeunesse, notamment dans les quartiers populaires.

Cabinet d'étude et de recherche, le SocialLab est composé de consultant·es de profil chercheur·es, disposant d'une double expertise à la fois en matière d'études sociologiques et d'accompagnement stratégique. Nous avons choisi de créer avec le SocialLab un « laboratoire du social », pour concentrer nos efforts à destination de l'action publique et des organisations qui œuvrent à la transformation sociale et à l'égalité des chances, favorisent le mieux-être des populations et agissent en faveur de la cohésion sociale.

Depuis plusieurs années, nous analysons, évaluons et accompagnons ainsi des politiques, projets et expérimentations éducatives et sociales. Notre spécialité est le croisement de plusieurs dimensions d'analyse pour en comprendre tous les enjeux et les impacts pour livrer un diagnostic à la fois concret et utile à la réflexion. Notre objectif est in fine de fournir des enseignements et des préconisations d'amélioration d'ordre stratégique et opérationnel visant la montée en qualité de l'intervention.

Experte des questions d'éducation et de jeunesse, l'équipe porte une démarche de Recherche & développement sur plusieurs thèmes forts : innovation pédagogique et postures professionnelles, réussite éducative et compétences psycho-sociales, enjeux d'égalité des chances, du vivre-ensemble et de la mixité sociale, notamment dans les quartiers prioritaires.



Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, chercheuse à l'ENPJJ (Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) membre du laboratoire GERiiCO (Université de Lille) depuis 2013, Amandine Kervella est spécialiste des pratiques médiatiques juvéniles.

Ses travaux portent notamment sur l'analyse des discours médiatiques et des dispositifs d'éducation aux médias et à l'information destinés aux jeunes. Dans le cadre de ses recherches, elle a participé à plusieurs études de dispositifs tels que des Webradios ou des « résidences » de journalistes dans le cadre scolaire.

Mobilisant une approche ethnographique et des outils d'analyse de discours, elle examine à la fois les représentations associées aux médias, la circulation des discours dans les espaces publics. S'intéressant tout particulièrement aux prises de paroles alternatives aux médias dominants, elle porte une attention particulière aux productions écrites des jeunes, à ce qu'elles disent des normes d'expression en circulation et à leurs vécus d'empowerment au regard du numérique.



Contact
contact@lesociallab.fr
www.lesociallab.fr